

Mohamed Laïd Athmani

Les Femmes et Gaza

-

8 mars 2014



Du même auteur :

POÉSIE

- 1 – « Octobre noir », Éditions « La Pensée Universelle », France.
- 2 – « Événements de France – Les banlieues de Paris – 2005 – Les fruits amers d'automne », Édilivre, France.
- 3 – « La Palestine » – « L'Intifadha » – « Les enfants et moi », Enag-Algérie.
- 4 – « PALESTINE : Hamas de Gaza et Israël – Opération « Plomb durci » du : 27/12/2008 au 21/01/2009 – « Dénonciation et compassion humaines rythmées. », Édilivre, France.
- 5 – « L'après octobre noir » ou « La décennie noire en Algérie 1988/1998 », Édilivre, France.

PROSE :

- 1 – CONTES : « Les contes et portraits de chats », Enag-Algérie.
- 2 – NOUVELLES :
 - 1 – « L'angoisse dans l'œuf », Enag-Algérie.
 - 2 – « Un corps pour des âmes », Mon Petit Éditeur France.
- 3 – ROMAN : « L'aventure : entre les fictions, la réalité »- Édilivre, France.
- 4 – CHRONIQUE : « Le Carnage » De : « L'après octobre noir en Algérie » : chronique des attentats terroristes – 1993/1998 », Édilivre, France.

Le temps serait venu de faire valoir les idées de la femme aux dépens de celles de l'homme, dont la faillite se consomme assez tumultueusement aujourd'hui.

Breton (André)

La femme est plus généreuse que l'homme, et elle ne s'attache pas seulement, comme celui-ci, à la beauté extérieure.

Pirandello (Luigi)

Préambule

Ce recueil de poèmes engagés est écrit en l'honneur des Femmes et de leur ardeur exemplaire à l'adresse de celles et ceux qui vivent l'enfer sur terre en Palestine.

C'est un témoignage poétique qui sacralise ce très grand élan de très grande solidarité de la part des femmes du monde entier vis-à-vis de la Palestine et des Palestiniens, surtout en ce qui concerne GAZA où les Gazaouis vivent un blocus pur et dur : un blocus inhumain au su et au vu de Dame Indifférence, et cela depuis longtemps déjà.

C'est un mouvement qui a été enclenché par un appel de la part des femmes de GAZA en l'occasion du 08 mars 2014, « Journée Internationale de la Femme ».

Notre très Chère DJAMILA BOUHIRED (79 ans), une des icônes de la Révolution Algérienne, en fait partie ainsi que bien d'autres FEMMES de valeur du monde entier.

En France, sur le terrain, à travers les villes les femmes n'ont pas manqué ce rendez-vous en signe de solidarité avec la femme palestinienne.

À Facebook, une très grande activité est à signaler en réponse à cet appel qui dénonce un blocus alimentaire à GAZA qui dure voilà bien sept (07) années.

Il dénonce aussi l'occupation arbitraire de la bande de GAZA.

Pour moi, c'est la plus grande leçon que la FEMME de nos jours donne à l'homme, en très grande partie, indifférent, injuste, inconscient et lâche.

L'AUTEUR

Dédicace

Je dédie ce recueil à toutes « LES FEMMES DU COMBAT » qui, par leur louable élan de solidarité à travers le monde vis-à-vis des GAZAOUIS qui vivent un blocus criminel depuis le temps, ont voulu attirer l'attention de ceux qui n'ont plus ni cœur pour ressentir et réagir ni yeux pour voir ce qui se passe à GAZA et dire que c'est un crime que d'accepter cet état de fait à l'endroit d'une partie du peuple palestinien que l'on extermine purement et simplement petit à petit.

À la rencontre des Femmes de Gaza du 5 au 13 mars

L'APPEL DES FEMMES DE GAZA « AU SECOURS ! »

« Nous femmes palestiniennes de Gaza, qui sommes l'une des composantes essentielles de la société palestinienne en général, sommes maintenues dans l'isolement par la politique d'Apartheid israélienne, et souffrons depuis 7 ans du blocus et de l'occupation de la bande de Gaza.

Nous vous lançons cet appel pour que vous nous aidiez à faire cesser ce blocus injuste et inhumain. Un blocus qui nous affecte dans tous les aspects de notre vie, en tant que femmes, mères, de même que dans notre activité professionnelle.

Nous faisons partie de ces 1,8 million de Palestiniens emprisonnés sur une superficie de 365 km², qu'on essaie quotidiennement et systématiquement de déshumaniser.

Ce blocus est une violation :

De notre droit à la vie, car nous continuons à être les cibles des fréquentes attaques et agressions

israéliennes, sans avoir la moindre possibilité de nous protéger et de protéger nos familles contre les bombes larguées par Israël du haut de ses avions.

De notre droit à la liberté de mouvement puisqu'on nous interdit de rendre visite à nos parents dans les autres parties de la Palestine, comme de voyager à l'extérieur de la plus grande prison du monde.

De notre droit à bénéficier d'une éducation correcte et de nous rendre dans l'ensemble des universités palestiniennes.

De notre droit à la sécurité économique, puisqu'on nous appauvrit, et on nous empêche d'assurer une vie digne à nos familles.

Notre droit au travail puisque le blocus nous prive de toutes les opportunités, en interne comme à l'exportation, et fait grimper le taux de chômage.

Notre vie est devenue un calvaire. Nous sommes désormais privées d'éléments aussi vitaux que l'électricité, l'essence, l'eau potable. Pouvez-vous imaginer cela ?

C'est pourquoi nous vous demandons de ne pas nous abandonner, de prendre la mesure de la violation de nos droits humains les plus fondamentaux et de nous montrer votre solidarité.

Femmes du monde entier, nous vous invitons à venir nous rencontrer le 8 mars prochain, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, afin de constater par vous-mêmes la triste situation dans laquelle nous a plongés ce blocus imposé par Israël. »

Premières signataires :

Salma Za'neen, 40 ans, Présidente de l'Association pour le Développement Familial.

Yaffa Kafarna, 29 ans, Directrice de l'Association pour le Développement Familial.

Jamila Al-Habbash, 19 ans, Journaliste radio jeunesse.

Na'ema Mohammed Za'neen, 50 ans, Photographe.

Angham Hwaihi, 26 ans, Travailleuse sociale.

Fidaa Ismael, 20 ans, Etudiante.

Sabreen Adwan, 32 ans, avocate.

Sou'a Abu Aisha, 32 ans, Productrice de films culturels.

Aisha Hamdan, 30 ans, infirmière.

Marwana Radwa, 24 ans, Photographe.

Wea'am Hwaihi, 30 ans, Formatrice en droits de la femme.

Ahlam Bardawil, 45 ans, Professeur de géographie.

Ekhlas Al-Barina, 25 ans, Journaliste.

Suaad abdrabu, 40 ans, Animatrice.

Ahlam Adwan, 52 ans, Professeur d'université.

Lina Qassem, 30 ans, Travailleuse sociale.

Imtithal Hasania, 36 ans, Professeur de sport.
Wisam Haloub, 49 ns, directrice d'une association locale.
Nidaa Abu Khair, 36 ans, militante féministe.
Shireen Dader, 40 ans, avocate.
Amira Hamdan, 64 ans, Dentiste.
Eman Surani, 25 ans, Coordinatrice de projets à l'UHCC (ONG dans le domaine de la santé).
Manal Safi, 30 ans, avocate.
Amthal Hanona, 28 ans, Journaliste.
Yafa Bayomi 31 ans, Responsable de relations publiques.
Mai Al-Masri, 28 ans, Travailleuse sociale.
Maysa Al-Kafarna, 38 ans, Professeur d'anglais.
Lina Abu Sita, 36 ans, Etudiante.
Saymon Abu Jarad, 25 ans, Infirmière.
Ahlam Abd Ghani, 27 ans, Journaliste.
Hanan Abu Naser, 26 ans, Diplômée en études de genres et sur la femme.
Asmaa Abu Jarad 33 ans, avocate.
Latifa Adwan, 25 ans, avocate.
Nadine Abd El-Wahab Hanoun, 24 ans, Militante.
Falsteen Rohi Al-Tanani, 24 ans, Animatrice de l'association « Droit de Jouer ».
Rawan Kamal Al-Khori, 21 ans, Etudiante.
Ebaa Rezeq, 23 ans, Journaliste freelance.
Sarah Soud Abu Ramadan, 23 ans, Etudiante.
Manar And Hadi, 20 ans, Etudiante.
Mariam Ala Abu Amer, 20 ans, Etudiante.